

Concerts Jean Wiéner

Auguste MANGEOT (*Le Monde musical*, vol. 32, n° 23 et 24, décembre 1921, p. 407)

France

Le 6 décembre 1921, Jean Wiéner organise à la Salle des Agriculteurs, 8 rue d'Athènes à Paris, le premier de ses « concerts-salade » dont le propos est de présenter au même programme des musiques savantes et populaires. Lors de cette manifestation inaugurale, on entend « l'orchestre américain de Billy Arnold », des fragments du *Sacre du printemps* joué sur un Pleyela (piano mécanique conçu par la maison Pleyel) et la *Sonate pour piano et instruments à vent* de Darius Milhaud avec le compositeur au piano (Cugny 2014, p. 339). Ce premier concert donnera lieu à plusieurs commentaires, parmi lesquels il y a celui d'Auguste Mangeot, pianiste, critique musical et co-fondateur avec Alfred Cortot de l'École normale de musique de Paris.

Je m'étais rendu au premier concert de M. Jean Wiéner¹ pour y entendre *Le Sacre du printemps* de Stravinski, exécuté sur le Pleyela. On sait que ce piano automatique n'est pas limité aux possibilités des dix doigts d'un pianiste et que son papier perforé peut donner tout ce qu'il plaira au compositeur de lui demander. C'est un champ nouveau ouvert à l'exécution, principalement pour la réduction des œuvres symphoniques modernes.

¹ Jean Wiéner (ou Wiener, 1896-1982), pianiste et compositeur français. Élève d'André Gedalge au conservatoire de Paris, il s'intéresse très tôt au jazz que lui a fait connaître son ami Yves Nat. En 1923, il rencontre le pianiste belge Clément Doucet avec qui il forme un duo de pianos qui va connaître un énorme succès jusqu'à la Seconde Guerre mondiale (ils donneront plus de 2 000 concerts). Wiéner compose une multitude de pièces aussi bien de musiques savante ou populaire que pour le cinéma, dont il devient l'un des compositeurs les plus prisés. Il est également l'initiateur à partir de 1921 des « concerts-salade » dans lesquels il s'attache à faire entendre des pièces savantes (souvent des créations) et des musiciens de jazz.

Le programme promettait aussi une *Sonate*² de Darius Milhaud pour piano (l'auteur) et instruments à vent (MM. Jean Guyot³, clarinette ; Lamorlette⁴, hautbois ; et Fleury⁵, flûte).

Mais au début de la soirée, un orchestre américain de jazz-band était venu occuper l'estrade. Je suis loin de médire du jazz-band. Il représente une forme de la musique populaire des nègres qui, avec son rythme continu, ses soubresauts, met de l'entrain dans une goule. Le jazz a un pouvoir actif qui incite à la danse. Il a importé avec lui toutes les variétés de tango⁶ et a pénétré dans tous les endroits où l'on s'amuse.

M. Jean Wiéner a voulu l'introduire au concert, où souvent, il faut le reconnaître, on se meurt d'ennui. Mais cette fois, il avait devant lui un public assis dans des fauteuils vissés au plancher et il ne pouvait espérer les faire danser. Il s'est donc mis à l'invectiver, à imiter des cris d'animaux, des renâclements dans le saxophone, des sifflements dans la flûte, des... mauvaises digestions dans le trombone... On rencontre un ivrogne : on s'en amuse cinq minutes. Au bout de dix minutes, il est insupportable ; au bout d'un quart d'heure, on s'en va.

C'est ce que j'ai fait, ne pouvant entendre plus longtemps ces hoquets de gens malades. Je reconnais qu'à part Albert Roussel⁷ et

² Sonate pour flûte, hautbois, clarinette et piano, op. 47 (1918).

³ Il n'a pas été possible de trouver l'information sur ce musicien.

⁴ Roland Lamorlette (dates inconnues), hautboïste français, premier hautbois solo du Théâtre National de l'Opéra-Comique.

⁵ Depuis les années 1900, Louis Fleury (1878-1926) est l'un des flûtistes français les plus en vue. Membre de la Société moderne d'instruments à vent depuis 1902, il joue un rôle important dans la promotion du répertoire baroque pour son instrument, mais aussi dans la création d'œuvres contemporaines. Il est par exemple le créateur et le dédicataire de *Syrinx* de Claude Debussy (1862-1918).

⁶ Le tango est une danse et un genre musical dont les origines, argentines, remontent à la seconde moitié du XIX^e siècle. Issu, comme le jazz, d'un métissage entre musiques d'ascendances africaines, latino-américaines et européennes, le tango est diffusé en Amérique du Nord et en Europe dans les années 1900 et atteint un premier apogée à la veille de la Première Guerre mondiale. Jusqu'à la fin des années 1920, il incarne avec le jazz le règne de l'Amérique (du sud et du nord, respectivement) sur la musique de danse (Plisson 2004).

⁷ Albert Roussel (1869-1937) est un compositeur français, auteur de mélodies, de nombreuses pièces pour piano et de musique de chambre, de deux concertos (piano et violoncelle), de quatre symphoniques, de musiques de ballet. Perçu initialement comme un héritier privilégié de Debussy et de Vincent d'Indy, il affirme une personnalité originale et est aujourd'hui considéré un musicien important de son époque.

Gustave Samazeuilh⁸ qui battirent également en retraite, le public parut prendre un très vif plaisir et redemanda l'orchestre de Billy Arnold⁹.

Je m'excuse de n'avoir pu entendre la suite du programme et de ne pouvoir en causer.

⁸ Gustave Samazeuilh (1877-1969) est un compositeur, pianiste et critique musical français.

⁹ Billy Arnold (1886-1954) est un pianiste de jazz étatsunien. Il arrive en Grande-Bretagne en 1919 (où le compositeur Darius Milhaud l'entend à l'Hammersmith de Londres), puis en France en 1921. Il est très souvent cité dans les écrits français sur le jazz des années 1920, notamment en vertu de la participation de son orchestre au premier « concert-salade » de Jean Wiéner (6 décembre 1921, Salle des Agriculteurs). Voir Cugny 2014, p. 338-341.

Bibliographie

Cugny, Laurent (2014), *Une histoire du jazz en France*, tome 1 : *Du milieu du XIX^e siècle à 1929*, Paris, Outre Mesure.

Plisson, Michel ([2001] 2004), *Tango. Du noir au blanc*, Arles/Paris, Actes Sud/Cité de la musique.